Norman P. ZACOUR & Harry W. HAZZARD (ed.), *A History of the Crusades, Volume Five : the Impact of the Crusades on the Near East*. Kenneth M. Setton, General Editor, the University of Wisconsin, Madison, Wisconsin Press, 1985. XXI + 599 p. cartes, index.

Ce livre est le cinquième d'une série de six volumes qui a pour but de rassembler et de présenter les recherches et les études récentes faites sur l'histoire des Croisades, projet commencé il y a plus d'un quart de siècle, à l'université du Wisconsin, sous la direction du doyen des études sur les Croisades, Kenneth Setton. Comme dans les premiers volumes, le travail a été confié à plusieurs spécialistes, chacun chargé d'écrire la synthèse générale d'un ou de deux chapitres, accompagnée d'une bibliographie de dimension importante dans les domaines de leur spécialisation. Les différents chapitres sont liés les uns aux autres par un thème général, en l'occurrence l'effet produit au Moyen-Orient par les Croisades. En fait, le titre de ce volume est loin de représenter la richesse du contenu ou la variété des sujets traités. Il s'agit plutôt ici de renseignements dont l'envergure thématique est des plus vastes, qu'elle soit l'analyse ou la description des structures des états francs et de leurs institutions politiques et religieuses, ce qui inclut celles des groupes sociaux autochtones musulmans, chrétiens et juifs sous leur domination.

Seuls les deux premiers chapitres, dans un ensemble de dix, sont consacrés à l'Islam, et représentent une première démonstration de la pauvreté de la recherche faite sur l'Islam de cette période, par comparaison à la place primordiale accordée aux Croisades par l'historiographie européenne. Écrits par N. FARIS et P.H. HITTI, ces chapitres abordent directement le problème proposé par le titre de l'ouvrage. Traitant de la culture arabe du XII[e] siècle, de la politique, de la religion, de l'économie, les deux historiens, entre-temps disparus, s'entendent pour attribuer aux Croisades un rôle positif, voire primordial qui ressuscite la région et va même jusqu'à promouvoir son développement. Cette perception était sûrement loin de l'esprit des contemporains. D'après eux, les Croisades ont contribué à l'unification politique de l'Islam et à la disparition des mouvements sectaires; sur le plan économique, elles ont ouvert le Moyen-Orient aux navires italiens, et ranimé ainsi le commerce méditerranéen qui était agonisant auparavant. L'agriculture et l'industrie se sont également épanouies grâce à l'essor économique provoqué par les Croisades. Cet épanouissement se manifeste par les travaux de construction qui augmentent dans les villes et par le nombre d'œuvres artistiques accomplies sous les Ayyūbides et qui témoignent de l'existence d'une prospérité sans précédent. Même si les sciences exactes ont été paralysées, al-Ġazālī et Maïmonide sont deux exemples de l'engagement des intellectuels pour faire face à la menace spirituelle constituée par le phénomène des Croisades et la nécessité de faire taire les sectes. Les aspects négatifs des Croisades sont surtout traités par P.H. Hitti. Il souligne que la notion de sainteté de la Palestine a été renforcée par les Croisades, sinon créée par elles, et que l'Islam est devenu plus strict, plus fermé, et moins tolérant envers les chrétiens d'Orient au point que ces communautés furent sur le point de disparaître pendant la période qui a suivi les Croisades. Hitti conclut que les Croisés eux-mêmes n'ont rien laissé de durable au Moyen-Orient, à part les ruines de leurs châteaux.

Joshua PRAWER décrit la vie des minorités qui vivaient sous la domination des états francs en mettant l'accent sur l'analyse des conditions légales et sociales des différentes communautés

BCAI 6 (1989) N.P. Zacour & H.W. Hazzard (ed.): A History of the Crusades. V. The impact of the Crusades on the Near East, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

des chrétiens orientaux, ainsi que celles des juifs et des musulmans. L'auteur fait ici un tour chronologique complet de la question en concluant le chapitre sur une discussion de l'état de ces communautés, après le départ des Croisés et le retour des autorités musulmanes. Un deuxième chapitre du même auteur traite des classes sociales des états francs, royaume de Jérusalem et principautés, à savoir les nobles, les bourgeois, et les communes italiennes. L'auteur décrit leur vie, leurs droits, leurs privilèges, leurs occupations, et leur mentalité. Jean RICHARD analyse les structures socio-politiques mises en place en Orient latin, structures qui ont réglé l'activité des monarques et de leurs vassaux. Ces structures féodales, apportées d'Europe et implantées sans contestation dans les divers états, garantissaient une continuité et une grande stabilité politique. L'auteur traite longuement la question primordiale de la rivalité qui existait entre les deux institutions principales, la monarchie et l'église, qui se disputaient l'hégémonie en Orient latin. Il traite aussi de la politique adoptée par les patriarches dans la lutte qu'ils ont menée pour obtenir une parcelle du pouvoir politique qui leur était disputé.

Josiah C. RUSSELL, père de la démographie historique, écrit un chapitre sur la population des états francs. Il décrit la hausse démographique en Europe à la veille de la première Croisade et les fluctuations démographiques des trois cents années suivantes. Sa conclusion : la déroute des armées franques s'explique par la croissance démographique qui se produisit en Égypte après la période fatimide. Cette hypothèse est séduisante : la hausse démographique en Égypte explique mieux la prospérité économique qui, de son côté, avait permis aux Ayyūbides de maintenir une armée professionnelle. Cette prospérité garantissait les matériaux nécessaires aux campagnes militaires entreprises par les membres de cette dynastie et leurs héritiers, les Mameluks d'Égypte. Indrikis STERN a écrit un chapitre sur l'Ordre teutonique qui constitue une excellente introduction à un domaine jusque-là totalement dominé par les études allemandes. Il décrit la fondation de l'Ordre, ses maîtres et ses œuvres en Palestine, mais également en Pays baltique, les rapports de l'Ordre avec la Papauté, avec les autres ordres constitués en Orient, et avec les empereurs allemands, surtout Frédéric II.

M^me^ Louise ROBBERT, la grande spécialiste du commerce vénitien en Orient, fournit un chapitre fort détaillé sur le rôle qu'avait joué ce commerce avec la Syrie et sur les grands facteurs économiques, politiques et autres qui expliquent la réussite des entreprises des Vénitiens à Byzance et au Moyen-Orient. Elle décrit les rapports commerciaux mais aussi la position légale et la vie des Vénitiens dans les territoires conquis. Tous les aspects de la vie commerciale de Venise, non seulement en Terre sainte mais en Méditerranée sont passés en revue : techniques, monnaie, marchandises, volume des affaires et prérogatives commerciales, tous traités de la façon la plus complète.

Le regretté Marshall BALDWIN conclut le volume par un chapitre sur les missions, non seulement auprès des Syriens, des musulmans et des chrétiens, mais également auprès des Mongols, en Extrême-Orient et en Inde. Il s'agit ici d'un des épisodes les plus fascinants qui se rapportent aux Croisades et qui occupent une place primordiale dans l'histoire de deux ordres, l'ordre franciscain et l'ordre dominicain. L'auteur retrace la route et l'œuvre de quelques individus qui voyaient dans la conversion des musulmans, des chrétiens d'Orient, des juifs et des païens, la raison d'être de leur ordre et de leur existence. Baldwin montre comment l'échec des missionnaires auprès des peuples asiatiques a été dû non seulement à l'opposition des autorités musulmanes

BCAI 6 (1989) N.P. Zacour & H.W. Hazzard (ed.): A History of the Crusades. V. The impact of the Crusades on the Near East, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

mais aussi au nombre limité de frères envoyés en mission par les deux ordres. C'est un échec dû aussi aux conditions matérielles difficiles et à une mort brutale et prématurée dans un pays lointain. La contribution des frères missionnaires à la connaissance de ces peuples et régions peu connus a été conservée grâce aux rapports qu'ils ont écrits souvent à la demande de leurs autorités. La politique développée par la Papauté n'était pas toujours suivie ni unifiée. Elle était même parfois contradictoire ou hésitante. Les mutations et les transformations intervenues dans cette politique et l'influence que cette politique avait sur les rapports entre frères et Papauté étaient également un facteur important dans le succès ou l'échec de l'œuvre des missionnaires.

Le point faible de ce volume réside dans le grand déséquilibre qui existe entre les chapitres qui traitent de l'histoire musulmane et ceux qui traitent de l'histoire des états francs. Les spécialistes de l'Islam médiéval seront déçus par la qualité des deux contributions les concernant, qui sont loin d'être représentatives de l'état de la recherche dans le domaine islamique. Elles sont loin de couvrir les divers aspects et perspectives du sujet, et parce qu'écrites un bon nombre d'années avant la publication même du volume, elles ne tiennent pas compte des innombrables études récentes qui traitent de l'histoire économique et politique de la région à la même période. Non seulement la discipline n'est pas bien représentée mais cette nouvelle recherche offre de nouvelles perspectives sur ce qui se passait au Moyen-Orient avant, pendant, et après les Croisades.

Malgré ce défaut, le volume excelle par des aperçus profonds et détaillés sur les phénomènes sociaux et économiques, sur la continuité et les innovations qui ont eu lieu au Moyen-Orient, au sein des états latins. Il constituera, comme les précédents, un bon outil de travail et de références bibliographiques, à condition qu'il ne soit pas utilisé comme unique source en ce qui concerne le domaine islamique.

Maya SHATZMILLER
(University of Western Ontario)

Yūsuf RĀGIB, *Marchands d'étoffe du Fayyoum au III^e/IX^e siècle d'après leurs archives (actes et lettres)*. II. *La correspondance administrative et privée des Banū ʿAbd al-Mu'min* (Supplément aux Annales islamologiques, cahier n° 5). Le Caire, I.F.A.O., 1985. 27 × 21 cm, VI + 106 p., 37 pl.

On sait quelle importance il convient d'accorder au lot de papyrus nous conservant les archives des Banū ʿAbd al-Mu'min, famille de marchands d'étoffe du Fayyoum au III^e/IX^e siècle : il s'agit, pour reprendre les termes mêmes de leur éditeur, « des plus anciennes archives commerciales du Moyen Âge ». En 1982, Y. Rāğib, qui s'est consacré à l'édition et à l'étude de ces papyrus publiait le premier fascicule d'une série qui doit en comprendre six au total : *I. Les Actes des Banū ʿAbd al-Mu'min* (Supplément aux Annales islamologiques, cahier n° 2) [1].

1. Cf. *Bulletin critique n° 2* (1985), p. 319.

BCAI 6 (1989) N.P. Zacour & H.W. Hazzard (ed.): A History of the Crusades. V. The impact of the Crusades on the Near East, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net